



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Pour une perspective de l'interculturalisation: le manuel du secondaire comme occultation de la dimension relationnelle

For an interculturalisation perspective : the secondary school textbook as an occultation of the relational dimension

Nadia LARIBI^{1,*}, Aldjia OUTALEB-PELLÉ²

¹ Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, laboratoire des Représentations Interculturelles et Culturelles (LARIC), Algérie.

² Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie.

Key words:

*Interculturalisation;
Textbook; Intercultural
knowledge;
Cultural education;
Acculturation.*

Abstract

The societies of the world are tinged with plurality, diversity and cultural complexity. They meet, influence and interact with each other. They are the result of several events, colonization, borrowing, refusal, emigration, etc. It is no longer a question of simple human and cultural relations. They are made of exchanges, borrowings, refusals, assimilation, etc. It is difficult to know where acculturation begins and where interculturalisation ends. Our present study is oriented towards a different conceptual perspective on cultural education, where we question the possibility of teaching the cultural from intercultural relations. To do so, we opted for both a quantitative and qualitative analysis of the third year secondary school textbook (2012). Indeed, the term interculturalisation, developed by Demorgon (2005), has no historical charge, unlike the notions of culture and identity, it echoes related to the increasing complexity and heterogeneity of the social fabric. Societies are unique and set up as a “whole”.

Informations sur l'article:

Historique de l'article:

Reçu le : 05-12-2021

Accepté le : 30-05-2022

Mots clés:

*Interculturalisation ; Manuel ;
Savoirs interculturels ;
Enseignement culturel ;
Acculturation.*

Résumé

Les sociétés du monde sont teintées de pluralité, de diversité et de complexité culturelle. Elles se rencontrent, s'influencent et interagissent mutuellement. Elles sont le résultat de plusieurs événements, colonisation, émigration, invasion, etc. Il ne s'agit plus de simples relations humaines et culturelles. Elles sont faites d'échanges, d'emprunts, de refus, d'assimilation, etc. À partir de quoi il devient difficile de savoir où commence l'acculturation et où s'arrête l'interculturalisation. Notre présente étude s'oriente vers une autre perspective conceptuelle en matière d'enseignement culturel, où nous interrogeons la possibilité d'enseigner le culturel à partir des relations interculturelles. Pour ce faire, nous avons opté pour une analyse à la fois quantitative et qualitative du manuel scolaire de la troisième année secondaire (2012). En effet, le terme d'interculturalisation, développé par Demorgon (2005), n'a pas de charge historique, contrairement aux notions de culture et d'identité, il se fait écho des changements sociaux et culturels liés à la complexité et à l'hétérogénéité croissantes du tissu social. Les sociétés sont uniques et s'érigent comme un « tout ».

1. Introduction

Nous vivons une époque en constante évolution, où tout est lié. Les sociétés sont teintées de pluralité, de diversité et de complexité culturelle. Elles interagissent et s'influencent mutuellement. À partir de quoi il est difficile de savoir où commence l'acculturation et où s'arrête l'interculturalisation.

Chaque société est particulière. Particulière dans le sens où elle est le résultat de plusieurs événements, occasions, migrations, colonisations, invasions, etc. Il ne s'agit plus donc de simples relations humaines harmonieuses, détachant inexorablement de tout contact angélique. Des relations faites d'échanges, de réinterprétations, d'entrecroisements, d'emprunts, d'affrontements, de rejet, de transferts, d'assimilation, etc. De ce fait, toute société est un triple processus constant de construction, déconstruction et reconstruction. Comme l'explique Cuhe : « si la déculturation peut être l'effet de la rencontre des cultures, elle peut aussi agir comme cause de reconstruction culturelle » (2004, p. 63). À en croire la situation des Noirs des Amériques. Malgré ou plutôt à cause des siècles d'esclavage, c'est-à-dire une déstructuration sociale et culturelle quasi absolue, les Noirs des Amériques ont créé des cultures originales et dynamiques.

Ce constat nous amène à nous interroger sur la manière d'enseigner le culturel, à interroger la possibilité de l'enseigner à partir des relations interculturelles et intersociétales, c'est-à-dire à partir d'un nouveau type de savoirs. Des savoirs de type interculturels et « intersociétaux » en l'occurrence.

2. La notion de l'« interculturalisation »

La notion d'interculturalisation est apparue pour la première fois dans la définition de Mbodj. Elle est le résultat d'un « équilibre dynamique entre l'enculturation et l'acculturation » (1982). La définition de Clanet, en revanche, se trouve à l'opposé de celle de Mbodj. Elle est « avant tout un ensemble de faits nouveaux qui combinent l'enculturation et l'acculturation dans une situation particulière où deux cultures interagissent dans une perspective de coexistence » (1990). Mais ce qui marque un point de non-retour est quasiment ce dynamisme

relationnel et interactionnel entre les cultures et les stratégies de leurs acteurs. Comme cette assertion : « il fallait sortir de cette essentialisation des cultures, bien visibles dans l'expression tellement idéalisante de dialogue des cultures (...) le véritable objet n'est pas tant l'interculturel que l'interculturalisation (...) tout cela conduit à rétablir clairement «les humains entre eux» comme producteur de leurs stratégies et de leurs cultures » (Demorgon, 2005).

En effet, la notion d'interculturalisation résume bien les enjeux de l'approche « liquide de l'interculturel » de Dervin, qui « propose que toute interaction est obligatoirement une mise en scène discursive, énonciative et dialogique et une construction entre interlocuteurs et « tiers » (2009)

3. Les faces cachées de l'interculturalisation

L'interculturalisation est un concept opératoire et central pour étudier de manière étendue et approfondie l'histoire des sociétés et des relations inter-sociétales entre elles. C'est ce que l'anthropologue J. L. Amselle veut prouver, dans son ouvrage *logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*, que « la constitution des cultures est un processus historique résultant d'une relation- un rapport de force- entre ceux qui assignent et ceux qui font l'objet d'une assignation » (1990).

Les propos de Demorgon sont ainsi en synergie avec cette idée de relations interculturelles entre les sociétés, qui s'appuie sur le processus conflictuel non angélique des relations humaines, et sur le processus adaptatif-antagoniste employé en termes de *contraires complémentaires*. En ce sens, les sociétés sont « *en interculturalisation antagoniste et complémentaire* » se distinguant en même temps par leur histoire interne et externe et poursuivant leur genèse singulière. Non seulement des sociétés singulières composites, mais aussi parfois inventives, telles qu'en Grèce, à Rome et en Angleterre (Demorgon, 2006). Dans la mesure où l'émergence de ces sociétés inventives ne s'est manifesté que par la violence, voire la destruction et l'indignité humaine.

En effet, les relations entre les cultures faites d'échanges, d'affrontements, de syncrétisme, de transferts ou d'assimilation, etc. seraient permanents,

omniprésents et font toujours partie de l'histoire plurielle des sociétés. De ce fait, il n'existe pas de culture « à l'état pur », solide, stable et vierge de tout contact extérieur. Les sociétés ont été toujours plurielles.

4. Cadre méthodologique

Nous avons choisi le manuel scolaire de la troisième année secondaire comme corpus à notre recherche. Son contenu est constitué de 04 projets regroupés en un ensemble cohérent de deux ou trois séquences. Chaque unité didactique (UD) est impliquée dans plusieurs activités qui sont soutenues par du matériel linguistique et iconique.

Notre recherche est une conciliation entre les deux types : quantitatif et qualitatif. Elle est quantitative, car elle s'intéresse à l'identification de différentes occurrences en termes de culture, pratique, trait, etc. Et puisque nous suivons une voie constructiviste et interprétative, notre recherche sera effectivement qualitative.

5. Analyse du corpus

Dans ce qui suit, nous allons voir en premier les titres des textes comme occultation de la dimension relationnelle, puis nous mettrons en revue les différents domaines d'échange de ces relations interculturelles.

5.1 Les titres des textes

Les organisateurs structurels (OS), pour reprendre la typologie des formes textuelles de Cordier-Gauthier (2002), les titres des textes en particulier, ont pour vocation d'anticiper le sens et d'orienter le lecteur et le guider à émettre des hypothèses du sens, c'est bien là leur fonction didactique.

- Nom du pays : « Algérie » (cité plusieurs fois) ; « Luxembourg ».

- Nom de peuple pris dans un marquage spatial : « La société européenne d'Algérie » ; « les français face à la guerre d'Algérie » ; « histoire des Arabes : l'islam et les conquêtes ».

- Nom de peuple pris dans une expansion de type nominal : « la population urbaine en Algérie ».

- Nom de ville : « Khenchela » ; « Francueil ».

- Nom de traits ou de pratiques culturels ; marquage identitaire adjectival : « Chant populaire Kabyle » ; « femmes algériennes dans les camps » ; « les algériennes et la guerre » ; « Mathématiques et Astronomie (chiffres) » ; « la langue française : une part ou une tare de notre histoire » ; « Hamid Serradj réunit les fellahs » ; « les bienfaits de la colonisation » ; « histoire de la guerre d'Algérie » ; « la naissance d'un géant » ; « histoire des Arabes : l'islam et les conquêtes » ; « brève histoire de l'informatique » ; « histoire du 8 mai 1945 » ; « appel du secours populaire algérien ».

- Nom de personnes célèbres : « Hamid Serradj » ; « Boris Vian » ; « Abbé Pierre ».

5.2 Types d'échanges et domaines de l'interculturalité

Tableau 1

Types d'échange et domaines de l'interculturalité

Domaines ¹	Types d'échange	N° de textes
Le religieux	- Religion : incantations et fêtes religieuses musulmanes : le jour de l'Aïd, « Allah Ouakbar » (Dieu est grand), croire en Dieu, Oulémas (de l'arabe ulamā, théologien, généralement sunnite, de l'islam), la ville spirituelle d'Al Kayrawan (ville sacrée de l'islam, fondée au Maghreb par les conquérants musulmans au premier siècle de l'hégire) ; vacances de Noël et de pâques pour les écoles françaises, « capucin » (religieux de l'Église Réformée), « patriarche » (titre accordé, dans l'Église romaine, à certaines évêques titulaires de siège très importants), « philosophie athées », la « litanie » est une prière qui se compose d'une succession d'invocations à la Vierge, à Jésus-Christ, à Dieu et à tous les autres saints (prière adressée aux saints), la « Walpurgis Nacht (la nuit de Walpurgis) » est une fête néo-païenne (elle est surtout le symbole de la fin de l'hiver, parfois associée à la plantation de l'arbre de mai ou à l'embrasement de grands feux), le talisman (pierre portant des signes consacrés), Saint-Babybas, l'autel (table sur laquelle on célèbre la messe).	07

¹Nous avons opté pour cet ordre des secteurs suite aux constats que Dumézil en 1995, cité par Demorgon (2003) a fait, à savoir que les sociétés indo-européennes notamment étaient construites sur une hiérarchie des valeurs avec, au sommet « le religieux », en dessous « le politique », et plus en dessous encore, « l'économie ». Puis nous avons rajouté le dernier secteur celui de « l'informationnel : technique, esthétique, ludique, philosophique, scientifique, écologique, médiatique. »

	<p>- Diffusion des traditions : Haïk, châle, linge (pour couvrir la tête et les épaules en laissant entrevoir qu'une partie du visage), « Bouchkara » (l'homme à la cagoule), Lalla Fathma parée de bracelets et de perles (lala est un titre honorifique et une marque de respect féminin), des illustrations iconiques qui font référence aux traditions algériennes, notamment à la participation de la femme algérienne à la guerre de libération et aux événements historiques importants, à la vie quotidienne des femmes algériennes dans les camps ; incantations religieuses, hymnes et chansons patriotiques et l'exhibition fréquente en fait du rôle maternel : elles dansaient et chantaient dans les camps (...) avec beaucoup de chants patriotiques, (...) racontaient le plus de légendes, elles étaient boiteuses énigmatiques, elles organisaient des réunions, installaient des ateliers pour confectionner les bombes, faisaient des mises en scène pour bernier l'ennemi, prenaient les armes à la ville et aux maquis, se déguisaient en homme, aidaient les hommes à se déguiser en femmes, jouaient la comédie des amoureux sur un banc public, etc. ; le sud algérien et la culture du thé ; la vendetta (coutume corse consistant à poursuivre la vengeance d'un membre de sa famille) ; les clameurs nocturnes ; les chants et les prières ; plats du Japon ; dolman (vêtement militaire qui était très porté en XIX^{ème} siècle).</p>	
Le politique	<p>- Politique : FLN, A.L.N, UDMA, hommes politiques connus : Jacques Chirac, De Gaulle, Hitler, André Malraux (écrivain et homme politique français), Nasser (Abdel Gamel, homme d'État égyptien), etc. ;</p> <p>- Administration : République française divisée en départements et en communes ;</p> <p>- Mémoire : Didier Daeninckx raconte les souvenirs de son passé, en critiquant la guerre, il est contre le silence officiel sur les crimes commis par le système colonial français ; Slimane Ben Aïssa raconte ses souvenirs de la période coloniale et questionne le rapport au français comme langue du colonisateur ;</p> <p>- L'histoire coloniale : le coup d'éventail, la population algérienne durant la colonisation française, les manifestations du FLN à Paris pendant la révolution algérienne, la mise en relation de la situation du pays à un moment donné (1945-1954) avec d'autres événements du monde ayant eu lieu, expliqués par les rapports qui entretiennent entre eux et qui se manifestent dans les conditions sociales, culturelles, etc. lancement de la 1^{ère} bombe atomique française, le 13 février 1960, « un seul héros : le peuple », les Fellaghas, la prison de Barberousse à Alger, Reggane ; la razzia ; etc.</p>	15 02 25 05

	<p>- Histoire de la France : l'incident du métro Charonne (08/02/1962), les manifestations des ouvriers et les événements de la commune de Paris (1871), dates et événements historiques précis dans le monde, ville de garnisons (ville qui héberge des troupes militaires), régime gaulliste ; Saint-Barthélemy (c'est le massacre des protestants déclenché à Paris) ;</p> <p>- Conflit : la guerre d'Indochine et les échos de Diên Biên Phu ; la guerre d'Algérie ; les « Djounouds » ; la bataille d'Alger ; les manifestations ; révolution ; bombe ; guerre franco-allemande ; les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki par les Américains ; la seconde guerre mondiale ; conflits linguistiques et culturels pendant la guerre d'Algérie ; la Wehrmacht (force armée allemande) ; l'armée rouge ; les alliés ; les Nazis ; les bellicistes ; l'immigration et émigration.</p> <p>- Civilisation : l'époque du Moyen-âge et les rois de France (Louis XV et Louis XIII), le titre accordé : « duc » après le titre celui de prince, « préfet » (dans l'Antiquité : un haut fonctionnaire romain), une duchesse du temps de Louis XV, reine de Louis XIII, la comtesse Edwige, le comte Lodbrog, le fils Oluf ; « satrape » (homme despotique) ; l'Empire Islamique ; les populations berbères du Maghreb, la révolte menée par la femme Al-Kâhina, « la devineresse » dans les montagnes de l'Aurès, le dey ; « barons voleurs » du XIX^{ème} siècle (barons voleurs est un terme péjoratif, présent dans la critique sociale et la littérature économique pour caractériser certains hommes d'affaires riches et puissants des États-Unis au XIX^e siècle ; Hercule (homme ayant une grande force dans la méthodologie grecque) ; pierre druidique (relatif aux druides, hommes représentant la classe des religieux dans la civilisation celtique durant l'Antiquité) ; magots de la chine ; comte (ancien titre de noblesse dont l'origine remonte aux premiers empereurs romains) ; le roi Rodrigue ; le Bohême (région historique d'Europe centrale, actuellement l'une des composantes de la République tchèque) ;</p>	30 02
	<p>- Enseignement (de la langue et de la culture): deux systèmes linguistiques et culturels différents. Le français (à l'école) : est une langue que l'on apprend par besoin d'identification de l'autre, de combat et de défi du colonisateur. L'arabe classique (à la médresa ou à l'école coranique) : est une langue d'honneur, d'identité, de progrès et de résistance contre la civilisation gréco-latine. Aussi, « les titans » appartiennent clairement à la culture de l'autre (colonisateur), « duc », « zouaves » ; « cheikh » à la culture nationale.</p>	10

	<ul style="list-style-type: none"> - Solidarité : attitudes des intellectuels français face à la torture perpétrée au nom de la France durant la guerre d'Algérie et leur solidarité avec le peuple algérien et son droit à l'émancipation ; appel à la protection de notre planète, participation à la recherche d'un remède contre le sida, etc. - Épiderme : identification des traits culturels dans les deux textes de T. Ben Jelloun « le racisme » (« P2-Séq1- 86» , « P2-Séq1- 88») qui sont en effet des traits physiologiques ou morphologiques : les Chinois, sont « petits, égoïstes et cruels » ; les Arabes sont « fourbes, agressifs et traîtres » ; les Noirs sont « robustes mais paresseux, gourmands et mal-propres », etc. - Chant populaire : est un trait culturel, une poésie orale dans la tradition Kabyle rapportée par Malha Benbrahim, c'est une expérience coloniale qui marque la défaite des Kabyles à la bataille d'Icherriden face aux troupes françaises. La poésie « La femme sauvage » a été écrite par Kateb Yacine, inspirée par les événements du 11 décembre 1960 à Alger et les manifestations des Algériens qui refusaient une « Algérie française » 	02
L'économie	<ul style="list-style-type: none"> - Architecture et urbanisme : les différentes villes françaises : Paris, Alsace- Lorraine Bezons, Aubervilliers, Ajaccio, Normandie, Marseille, la Corse, etc. ; l'Andalousie orientale ; la ville d'Al Kayrawan (Kairouan) ; - Alimentation : diffusion de chaîne de restaurants (McDonald's), diffusion des productions sucrières dans le monde (les îles portugaises de Guinée). - L'agro-alimentaire : diffusion des OGM à travers le monde. - Automobile : Ferrari, Maserati, Jaguar, Daimler, Vespa (scooter italien), Daimler ; 	02
L'informat ionnel	<ul style="list-style-type: none"> - Santé : L'ANRS (l'organisme public français qui organise et finance la recherche d'un vaccin contre le sida). - Médias : l'internaute magazine, série Star Trek, journaux : « le Monde », « Humanité », « El Watan », « quotidien d'Oran», courrier de l'Unesco, site internet el-mouradia ; - Sport : l'histoire de la coupe du monde ; - Informatique (Internet): le site d'enchères en ligne Ebay, le géant informatique Dell, le site communautaire MySpace.com, Microsoft, l'entreprise Google, Web, Gmail, etc.; 	02 12 01

	<ul style="list-style-type: none"> - Musique : chaîne musical MTV, poésie/chanson engagée mais surtout lettre réalisée par le musicien Boris Vian en 1954 (le début de la guerre d'Algérie), s'adressant au président, donc elle a une vision politique. Il proteste contre les guerres coloniales sans laisser place à la discussion, il passe du refus individuel de faire la guerre à l'action militante en affirmant sa décision de déserteur pour des raisons idéologiques et personnelles (son passé, sa famille...) et surtout invite les gens à faire comme lui. Il utilise un vocabulaire familier et des expressions populaires. - Lecture : diffusion du moteur de recherche sur le Web « Google » ailleurs, les trois textes de l'historien M. Kaddache pour rédiger la synthèse des documents et la nouvelle fantastique complète « suicide au parc » de Dino Buzzati. - Thèmes d'universels-singuliers : l'eau, l'animal (chats, poneys, chiens), la planète, la mort, l'enfance, la maladie, le temps, la guerre, etc. - Botanique (phytologie): la chlorophylle, la sève, la photosynthèse (réaction chimique, processus de fabrication de matière organique par les plantes sous l'action de la lumière, grâce à la chlorophylle). 	02 08
--	---	--------------

Source: Manuel scolaire de la 3^{ème} année secondaire (2012).

6. Discussion des résultats

Nous avons remarqué, d'une part, que les domaines des relations interculturelles entre les personnes sont divers. Et l'on peut en distinguer deux types. L'un concerne les pratiques quotidiennes, tandis que l'autre concerne les pratiques les plus savantes et patrimoniales. Dans ce cas, nous sommes au niveau macrosocial constitué par la dynamique des acteurs (qui représente à son tour le niveau microsociale) dans les grands secteurs d'activités : le religieux, le politique, l'économique et l'informationnel (technique, esthétique, ludique, médiatique, etc.). Les grands secteurs d'activités qui ne sont plus de simples données, mais qui se sont construits au cours de la géo-histoire et les grandes formes de chaque société, c'est en l'occurrence le niveau mésosociale.

D'autre part, un texte peut être consacré à un seul ou plusieurs domaines d'échange. Comme il peut être consacré à un seul domaine d'échange avec une seule structure relationnelle (inter) sociale, il peut aussi

mettre en discours plusieurs structures relationnelles, c'est-à-dire une diversité d'acteurs en relation.

6.1 Culture anthropologique

Cette mise en discours relève que les titres ancrent presque toujours un objet de description « monadique ». L'on en trouve plusieurs variantes : spatiale, humaine et culturelle (Denimal, 2013).

D'abord, les modes de marquage identitaires, comme nous les voyons, sont le plus souvent nationaux « algérien », « algériennes », « femmes algériennes », « Arabes », « islam », « drapeau algérien », « 8 mai 1945 » ; ce qui pourrait confirmer encore l'hypothèse de Auger (2007), même si l'on trouve un nom d'ethnie intra-nationale « kabyle » dans « chant populaire kabyle » (Manuel scolaire, 2012, p. 20) ou encore dans la production langagière « (...) recueillir un chant populaire relatant un fait de l'Histoire algérienne ou un événement historique ayant lieu dans votre région » (Manuel scolaire, 2012, p. 21)

Nous notons la présence d'un caractérisant transnational², notamment « européen » dans le titre « la société européenne d'Algérie » (Manuel scolaire, 2012, p. 15), ou encore dans la production langagière « présentez à tour de rôle des exemples pouvant rendre plus incitatif un appel à l'étude des langues vivantes » (Manuel scolaire, 2012, p. 161). Il est aussi intéressant de noter que ce titre évoquant le trait culturel se trouve être une forme de résistance culturelle face à une influence extérieure, ressentie comme une menace ; ou un nom à caractère intraculturel³ à l'époque des années 1920/1921 rapporté à sa référence par un complément de nom.

²Transnational, on ne le trouve que très ponctuellement dans la discussion didactique (...) postulant une compétence communicative transnationale (CCI) (Transnationale Kommunikationfähigkeit) (...) dont par exemple la capacité de mettre en relation la culture source et la culture cible. Les désignations transnationales, renvoyant à la nation ou à l'État national, et donc à la dimension sociale du processus de communication (...) or, « nation » n'équivaut évidemment pas à « culture », dans la mesure où plusieurs cultures et subcultures existent au sien d'une même nation. Cité par M. Zeilinger-Trier (2007, p. 143)

³Intraculturel, désigné pour décrire ce qui a lieu au sien d'une même culture, il est souvent en opposition ou en complémentarité avec l'interculturel.

Par ailleurs, les noms de traits ou de pratiques désignent des domaines où des échanges ont eu lieu entre sociétés. Tels que nous les voyons dans les titres des textes suivants : « Femmes algériennes dans les camps » (Manuel scolaire, 2012, p. 35), « Les algériennes et la guerre » (Manuel scolaire, 2012, p. 52), « Histoire des Arabes : l'islam et les conquêtes » (Manuel scolaire, 2012, p. 12), etc. Encore des productions langagières sont consacrés : à la présentation d'un « cours exposé sur la conquête arabe au Maghreb » (Manuel scolaire, 2012, p. 14) ; aux « crises économiques [qui] ont été parfois les causes de conflits mondiaux » (Manuel scolaire, 2012, p. 16) ; à « l'argumentation de la population européenne en Algérie (de la conquête aux années 1920) » (des Anglais Malais, des Allemands, des Belges, des Espagnols, des Indiens, des Luxembourgeois, des Suisses et divers) ; et aux « chiffres et informations fournies par le tableau 1 présenté en page 18 (mouvement des naissances et des décès) » (Manuel scolaire, 2012, p. 19) ; à ce « que s'est-il passé, en France, le 17 octobre 1961 et le 8 février 1962 ? » (Manuel scolaire, 2012, p. 29).

Cela rejoint les processus d'acculturation évoqués, et qui en résulte en effet des productions culturelles singulières entre sociétés, des réinterprétations ou des adaptations d'objet au contexte de réception. « Brève histoire de l'informatique » (Manuel scolaire, 2012, p. 9), « Histoire de la coupe du monde » (Manuel scolaire, 2012, p. 8), on précise ici que l'adaptation de l'objet est par rapport à l'objectif de l'UD.

L'on trouve aussi des titres évoquant l'hétérogénéité acquise : « La société européenne d'Algérie » (Manuel scolaire, 2012, p. 15), « Les bienfaits de la colonisation » (Manuel scolaire, 2012, p. 107), « La langue française : une part ou une tare de notre histoire » (Manuel scolaire, 2012, p. 160) ; vue comme une relation « non réciproque » de diffusion de traits culturels. Ainsi, les deux titres évoquant le racisme sont prédiés comme subissant une déconstruction des images à l'égard de l'ailleurs pour une reconstruction de nouvelles représentations relativement objectivées. De même, les personnes célèbres sont prédiés comme subissant une influence sociale, culturelle et/ou intellectuelle.

Le sida, considéré comme une maladie immorale par certaines communautés, perd son statut de tabou et sert d'objet d'étude dans ce manuel en occultant volontiers la dimension relationnelle entre les acteurs (inter) sociétaux. Par une force de dominance, l'Internet est devenu un référent universel. « Protégeons notre planète » (**Manuel scolaire**, 2012, p. 144), « Pour la sauvegarde de notre planète » (**Manuel scolaire**, 2012, p. 147) sont des appels qui évoquent de façon explicite et/ou implicite une tendance idéologique à insister sur les valeurs à inculquer à nos jeunes apprenants, à les sensibiliser et à les imprégner d'une société modernisée qui tend vers l'universalisme, vers le transculturel au milieu d'action commune. À titre d'exemple, « vous décidez de créer une association pour la défense des personnes âgées. Rédigez un appel pour sensibiliser les citoyens », « (...) inciter vos amis à aider les personnes handicapées. » (**Manuel scolaire**, 2012, p. 143), « (...) aider les démunis (...) »

. Dans l'objectif d'interpénétrer les sociétés et faire interagir les cultures pour maintenir l'exigence de l'unité, le transculturel et le faire ensemble en l'occurrence.

Par ailleurs, le patrimoine local, les positions internationales du pays auquel appartient l'apprenant et les relations positives entretenues avec les institutions internationales (représentées ici par Unesco et Amnesty internationale qui défend les droits de l'homme), encore plus dans la production langagière : « vous n'aimez pas la guerre. Certains pays en souffrent actuellement » (**Manuel scolaire**, 2012, p. 141) en demandant de rédiger un « tract » pour dénoncer cette situation et demander aux gouvernants d'agir pour la paix » ; constituent une source de valorisation, au point où « tout se passe comme si le rapport de force implicitement défavorable dans le présent pour la culture du pays de l'élève devait s'inverser dans l'avenir au bénéfice de cette dernière » (**Auger**, 2003, p. 16).

En effet, les textes évoqués occultent volontiers la dimension relationnelle interculturelle entre les acteurs. Les marquages identitaires sont prioritairement nationaux (**Auger**, 2007), et les désignations sont de nature spatiales (pays, ville), humaines (société,

valeurs, etc.) et culturelles (traits, pratiques).

6.2 Culture savante

Les thèmes mettent en discours les productions des sociétés du passé qui ont participé à l'histoire du Même, désignant l'histoire de la conquête des premiers Musulmans des pays arabes (vers l'ouest et le nord-africain) comme prédécesseurs du Même. Des productions qui contribuent à sa valorisation (Zarate, 1993) et qui évoquent en fait tous les aspects culturels du Même : l'histoire coloniale et la révolution algérienne, la contribution des Arabes à l'histoire des mathématiques et de l'astronomie (**Manuel scolaire**, 2012, p. 25) :

- Sciences (mathématiques) : en empruntant aux Indiens leurs systèmes de numérotation et la position des nombres, les Arabes désignèrent le 0 : essifr ; le mot « algorithme » vient du nom du grand mathématicien EL Khawarizmi ; les Français et les Italiens empruntent aux Arabes le « zéro », la lettre x pour désigner des inconnus ; le poète O. Khayyâm fournit la solution des équations du troisième degré qui visent à résoudre des problèmes quotidiens (calcul de surface, aménagement urbain ...)

- Sciences (astronomie) : la prédiction. Pour des fins pratiques aussi, et sur la base de l'astrologie persane, de nombreux savants établissent le calcul des longitudes, réforment le calendrier et construisent un modèle planétaire centré autour du soleil tout en critiquant Ptolémée ;

- Écriture littéraire : l'influence de la littérature sur la société. L'émergence des œuvres littéraires et la diffusion de l'histoire algérienne (la guerre d'Algérie/guerre de libération) par ses écrivains francophones. Diffusion de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun « le Racisme expliqué à ma fille » (**Manuel scolaire**, 2012, pp. 86-88) à travers le monde (l'œuvre a été traduite dans de nombreuses langues).

Nous retenons qu'il existe deux textes qui représentent un passé volontiers très lointain dans l'espace de la Méditerranée. Un texte évoque des échanges, notamment des emprunts d'objets et d'éléments : l'emprunt du système de numérotation et d'écriture de la position des nombres indiens par les Arabes ;

es-sifr, la lettre x, etc. par les Italiens et les Français; l'astrologie persane par les astrologues arabes. Un autre se situe autour du VIIe siècle. La conquête du Maghreb par les troupes arabes et celle de l'Espagne par l'Empire Islamique en l'occurrence.

7. Conclusion

Nous sommes parties du constat que les sociétés sont caractérisées par la pluralité, la diversité et la complexité culturelle. Ce présent article interroge la possibilité d'un nouveau type de savoir dans l'enseignement culturel. Des savoirs de type interculturels et « intersociétaux ».

La mise en discours des titres occulte une dimension relationnelle. Des titres qui évoquent l'hétérogénéité, qui se montrent être une forme de résistance culturelle face à une influence extérieure ressentie comme une menace, ou considéré comme un nom à caractère intraculturel. Des processus d'acculturation qui ont été faits, et qui en résulte des productions culturelles singulières, des réinterprétations ou des adaptations d'objet au contexte de réception, notamment des emprunts d'objets et d'éléments par les Arabes, les Français et les Italiens.

En effet, les domaines des relations interculturelles touchent la vie quotidienne des (inter) acteurs, notamment dans les grands secteurs d'activités: le religieux, le politique, l'économique et l'informationnel (technique, esthétique, ludique, médiatique, etc.). Les désignations de traits et de pratiques sont de nature spatiale, humaine et culturelle. Elles désignent, comme nous l'avons noté, des domaines d'échanges qui ont eu lieu, à un moment donnée, entre sociétés. Par ailleurs, des appels insistant sur les valeurs à inculquer à nos jeunes pour les imprégner d'une société universelle, faisant face au racisme, en diffusant l'œuvre de Tahar Ben Jelloun, vers une déconstruction d'images à l'égard de l'ailleurs, notamment ces désignations de traits physiologiques ou morphologiques, pour une reconstruction de nouvelles représentations relativement objectivées.

Les résultats obtenus de notre analyse révèlent implicitement que les notions d'identité et de différence, qui ont pris une certaine valeur à un

moment donnée, atteignent une aporie. Le terme d'interculturalité, développé par Demorgon (2005), n'a pas de charge historique, et il résume bien les enjeux de l'interculturel liquide, qui prend en compte le caractère complexe, ambivalent et hétéroclite des sociétés en contact les unes avec les autres.

Conflit d'intérêt

Nous déclarons, Nadia LARIBI & Aldjia OUTALEB-PELLÉ, de ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Bibliographie

- Amselle, Jean-Loup (1990). Logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs. Paris : Payot.
- Auger, Nathalie (2003). Les représentations interculturelles en didactique des langues- cultures, enquête et analyse. France.
- Auger, Nathalie (2007). Construction de l'interculturel dans les manuels de langue. Paris : édition modulaires européennes.
- Clanet, C. (1990). L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Éducation et en Sciences Humaines. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Cordier-Gauthier, C. (2002). Les éléments constitutifs du discours du manuel, revue études de linguistique appliquée, pp.25-36.
- Cuche, D. (2004). La notion de culture dans les sciences sociales. Paris : La Découverte.
- Demorgon, J. (2003). L'interculturel entre réception et invention. Contextes, médias, concepts, revue questions de communication, pp.43-70.
- Demorgon, J. (2005). Langues et cultures comme objets et comme aventures. Particulariser, généraliser, singulariser, revue Études de linguistique appliquée, pp.43-70.
- Demorgon, J. (2005). Langues et cultures comme objets et comme aventures. Particulariser, généraliser, singulariser, revue études de linguistique appliquée, pp.395-407.
- Demorgon, J. (2006). Une épistémologie sans frontières. Complexité des antagonismes de la nature à l'histoire, revue synergies Chine2, pp.222-257.
- Denimal, A. (2013). Perspective pour une didactique de l'interculturalité : mises en discours des relations intersociétales dans les manuels de français langue étrangère et seconde (Grèce, Liban, Maroc). Linguistique, thèse de doctorat. Montpellier III: Université Paul Valéry.
- Dervin, F. (2009). Constructions de l'interculturel dans le deuxième programme à moyen terme du Centre Européen pour les langues vivantes (CELV): l'exemple de la communication interculturelle dans la formation des enseignants, revue synergies Pays Riverains de la Baltique, pp.77-88.
- Mbodj, G. (1982). Acculturation et enculturation en pédagogie. Introduction à l'ethnopédagogie, revue les dossiers de l'Éducation.
- Document officiel. (2012). Manuel scolaire de troisième année secondaire. Algérie : ONPS.
- Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris : CRÉDIF.
- Zeilinger-Trier, M. (2007). Les projets de télécommunication interculturels: un enjeu pour l'innovation de l'enseignement/ apprentissage scolaire de l'allemand en France. Kassel, thèse de doctorat, Université Press GmbH.

Comment citer cet article selon la méthode APA

Nadia LARIBI & Aldjia OUTALEB-PELLÉ (2022)
Pour une perspective de l'interculturalisation : le manuel
du secondaire comme occultation de la dimension
relationnelle, revue académiques des études sociales
et humaines, Vol 14, numéro 02, Université Hassiba
Ben Bouali, Chlef, Algérie, pp: 98-106.